

Compte-rendu de la soirée-débat du 30 janvier 2024

« Jeunes et vieux : quelles rencontres ? »

Avec Véronique Lascorz, Directrice pour les Hauts-de-Seine de l'association ensemble2générations, et un des binômes dont elle accompagne la cohabitation intergénérationnelle à Rueil-Malmaison : Elisabeth (plus de 80 ans) et Aléna (moins de 20 ans).

Le contexte

Dominique Pelloux-Prayer, président des Semaines Sociales de Rueil (SSR), rappelle en préambule l'apport des principes de la pensée sociale chrétienne (dignité inaliénable de toute personne humaine, solidarité) sur la façon de considérer les liens entre générations. Les enquêtes sociologiques résumées dans le document préparatoire à cette soirée, disponible sur le site des SSR (www.semsocrueil.com), mettent en évidence trois problèmes pour lesquels les rencontres intergénérationnelles peuvent être une partie de la solution : isolement social croissant de certaines personnes âgées, de certains jeunes, et problèmes que rencontrent de plus en plus certains jeunes pour se loger.

Ce diagnostic est conforté par l'analyse des 124 réponses au questionnaire qui avait été mis en ligne sur le site des SSR avant cette soirée (qui émanent pour l'essentiel des jeunes en Terminale au lycée Daniélou) :

- 12% des réponses font état d'un sentiment personnel d'isolement social, moyen ou assez fort,
- 65% des répondants considèrent que les liens entre jeunes et seniors sont insuffisants voire très insuffisants,
- et des liens plus resserrés pourraient amener :
 - avec plus de 80% de réponses positives ou très positives, et dans l'ordre : une réduction de l'incompréhension entre les générations, une ouverture d'esprit, des connaissances,
 - et de façon majoritaire mais moins marquée : une réduction de l'isolement social, et plus d'optimisme, d'énergie, d'apaisement.

D. Pelloux-Prayer présente ensuite un résumé du livre du pape François « *La grâce de la vieillesse* » (Ed. Emmanuel, 2022), qui rassemble une série de réflexions développant les avantages de « l'alliance entre générations » sur « le rejet de la vieillesse ». Le diaporama complet est disponible sur le site internet des SSR.

La cohabitation intergénérationnelle

Véronique Lascorz présente ensemble2générations et la cohabitation intergénérationnelle dans le diaporama disponible sur le site des SSR, en insistant sur l'accompagnement personnel dès la demande initiale de chaque partie et tout au long de la cohabitation. Elle précise ensuite qu'il y a actuellement beaucoup plus de demandes de la part de jeunes que d'offres émanant des seniors.

Elisabeth et Aléna sont ensuite appelées à témoigner de leur expérience de cohabitation, au sein de la formule « Convivialité » proposée par ensemble2générations (e2g). Elisabeth habite une maison au centre de Rueil. Aléna est à la fac à Nanterre alors que ses parents habitent le Sud de l'Essonne.

Pour Elisabeth, la cohabitation répond à un besoin d'aide. Suite au décès de son mari en août 2020, elle ne voulait plus se retrouver seule dans sa grande maison, en particulier le soir. La première étudiante (avant Aléna), qui lui a été présentée par e2g très rapidement, a comblé ce besoin, a bien compris son deuil récent et lui a donné, grâce à sa joie de vivre, l'impression de revivre. « Ses » étudiantes changent régulièrement, mais Elisabeth apprécie tellement le système que, depuis 18 mois, elle en accueille deux (dont Aléna pour la deuxième année) ! Si cette solution lui a paru d'emblée très appropriée, ses amies de la même génération la mettaient en garde au départ (« les jeunes n'ont pas le même rythme de vie, ne respectent pas les consignes, font du bruit, » etc.), ce qui l'a fait hésiter. Mais ses enfants se sentaient de leur côté plus rassurés de la savoir accompagnée, d'autant qu'elle a parfois du mal à répondre au téléphone, ce qui les inquiétait ; ils

peuvent maintenant se rassurer en téléphonant directement à l'étudiante en cas de doute. Cela a emporté sa décision.

Les engagements du jeune sont très limités dans la formule choisie, par exemple remettre en état les lieux communs utilisés. Le planning des vacances et des week-ends doit être bien précisé en début de trimestre. De même pour la date de fin de l'année universitaire, en sachant clairement si l'étudiant souhaitera garder sa chambre pendant les vacances ou non. Les liens se tissent peu à peu au fil du temps, passant d'une certaine distance au départ à une relation à la fois familiale et amicale. Par exemple, les jeunes acceptent plus facilement d'être tutoyés que de tutoyer, cela prend du temps. Pour Elisabeth, le senior doit respecter la liberté des jeunes qu'il accueille, et se rappeler que ces jeunes ne sont pas ses petits-enfants (ce qui évite d'éventuels problèmes de jalousie !). Et en même temps, elle souhaite être informée du lieu de sortie en cas de retour nocturne très tardif car elle se sent un peu responsable, et pense que cela compte pour les parents.

Pour Aléna, la première motivation était financière car trouver un logement abordable est très difficile. N'étant pas boursière, pouvoir se loger à moitié prix par rapport aux tarifs dans le secteur (qui tournent autour de 700 à 800 €/mois) lui donne de la souplesse pour ses dépenses d'alimentation ou de scolarité. Très proche de sa grand-mère, elle ne trouve pas du tout dérangent de partager le logement d'une personne âgée. Elle rend avec plaisir de petits services, de façon naturelle : prendre le courrier en rentrant de la fac, faire une petite course de dernière minute. La relation qui s'est établie lui paraît à mi-chemin entre une relation familiale et amicale, chaleureuse comme avec sa grand-mère sans aller jusqu'à l'intimité que l'on peut se permettre au sein de la famille. Elle rentre chez ses parents le week-end mais elle rencontre parfois les autres membres de la famille d'Elisabeth (le dimanche en rentrant), ce qui permet un certain degré de connaissance réciproque.

Pour une cohabitation réussie, Aléna souligne l'importance du respect et de la bienveillance. Respect, car elle n'est pas chez elle et il ne s'agit pas de déborder de l'espace qui lui est attribué en laissant trainer ses affaires dans le salon ou en allant au-delà des étagères qui lui sont dédiées dans les espaces communs que sont le frigo ou la salle de bains. Et bienveillance, qui lui paraît naturelle dans ce contexte. Elisabeth abonde en soulignant qu'Aléna est très attentive aux petites choses de la vie, ces petites choses qui peuvent facilement créer des conflits. Pour Elisabeth, il faut savoir se réserver des moments de dialogue et de convivialité pour aborder ce genre de choses.

Différentes questions sont posées par la salle :

Q. : Elisabeth a-t-elle fait des émules parmi ses amies ? R. : Pas encore, malgré ses tentatives... V.Lascorz souligne le poids des habitudes, de la méfiance, alors que cette hospitalité pourrait rendre service à beaucoup de jeunes en attente de solution pour se loger, lever bien des incompréhensions actuelles entre générations, et être l'occasion de relations enrichissantes pour les deux parties. Elisabeth souligne l'importance de l'attention réciproque dans les moments de stress (le deuil pour elle, les examens pour les étudiantes par exemple).

Q. Est-il difficile pour le jeune de s'adapter à des habitudes de vie différentes ou pour le senior d'accepter d'évoluer ?

V.Lascorz précise que la règle annoncée d'emblée aux jeunes, et illustrée par un petit guide, est qu'ils ne sont pas chez eux et que c'est donc à eux de s'adapter. En l'occurrence, Aléna, qui est très ordonnée de par son éducation, n'a eu aucun mal à respecter les règles définies avec Elisabeth, dont les habitudes de vie ne lui paraissent de plus pas contraignantes du tout. Elisabeth précise qu'Aléna et elle ne mangent pas habituellement ensemble, ayant des horaires et des habitudes alimentaires différentes, mais le font occasionnellement pour les anniversaires ou des moments festifs.

Malgré cela, en réponse à la question de V.Lascorz sur le mot qui symboliserait le mieux la cohabitation intergénérationnelle, Elisabeth choisit le verbe « avancer ». Alors qu'elle est dans sa quatrième année de cohabitation, elle considère avoir fait beaucoup de progrès : dans le rangement de sa maison, en informatique (ce qui réjouit ses enfants et la rend très fière car elle partait de zéro) grâce à la patience de « ses petites étudiantes » successives, et globalement dans son rapport à la vie : « elles m'ont infusé leur dynamisme, elles

m'ont vivifiée ; leurs réactions m'étonnent souvent et quoi de mieux que l'étonnement pour être dynamisée ; merci à elles et je les aime beaucoup !». Aléna, quant à elle, retient d'abord le mot de bienveillance, qui est le mot-clé car si nécessaire à une vie partagée sans problèmes.

Q. : Elisabeth a-t-elle gardé des liens avec ses étudiantes précédentes ? R. : Oui !

Q. : Un couple de seniors peut-il accueillir un jeune ? R. : Oui, bien sûr, cela existe chez e2g. Et un couple (ou une personne seule) peut accueillir plus d'un jeune.

Q. : Y a-t-il une période d'essai dans le contrat de cohabitation ? Non, mais la résiliation est possible à tout moment avec un préavis d'un mois. Cela reste rare compte tenu du travail fait en amont pour identifier des binômes a priori compatibles, avec des entretiens individuels. Elisabeth confirme qu'elle a toujours trouvé les candidates proposées parfaitement adaptées. Le but d'e2g est que les personnes se sentent bien ensemble, pas de faire du chiffre. Il faut noter que, à côté d'associations à but non lucratif, il existe depuis quelques années des start-ups qui investissent ce marché de la cohabitation intergénérationnelle, avec des plateformes numériques plus développées mais sans forcément avoir le même investissement humain pour choisir les binômes et les accompagner. Par ailleurs, il faut distinguer la cohabitation et le service à la personne (présences de nuit rémunérées, aides à la toilette ou au ménage, etc.)

Q. : Que se passe-t-il si la demande n'émane pas du senior mais de ses enfants ? R. : Dans ce cas, le senior est souvent en perte d'autonomie. e2g explique la démarche aux enfants mais demande ensuite à voir le senior à domicile, accompagné d'un de ses enfants, pour s'assurer que la décision de cohabitation est vraiment la sienne, et identifier les conditions et les centres d'intérêt de la personne, qui ne viennent parfois qu'au fil de la discussion.

Q. Quelle est la démarche de l'association pour augmenter le nombre de binômes ? R. : L'association gère environ 300 binômes en Ile-de-France où la question du logement est particulièrement critique. Il y a beaucoup de demandes de jeunes, et pas assez d'offres de seniors pour y répondre. D'où la participation à des soirées d'information, des salons, et des partenariats avec des collectivités locales (mairies/CCAS) pour faire mieux connaître le dispositif et trouver des seniors motivés.

D'autres initiatives pour renforcer les liens entre générations

La soirée se termine avec cinq vidéos, chacune précédée par une introduction originale et pleine d'entrain d'une des classes de terminale du lycée Madeleine Daniélou. Ces vidéos sont disponibles sur internet au bout des liens suivants :

Vidéo 1 : Des seniors à la cantine, des jeunes qui logent en Ehpad...

[Côtes-d'Armor : quand les personnes âgées mangent à la cantine scolaire pour renforcer le lien social \(francetvinfo.fr\)](https://www.francetvinfo.fr)

Vidéo 2 : Aller chanter dans les Ehpad (Association Se canto, présente aussi dans le 92- Suresnes-Boulogne)

[Se Canto au JT de France 2 le 19 octobre 2021 - Se-Canto](#)

Vidéo 3 : Où des seniors conversent par téléphone avec de jeunes étrangers pour améliorer leur français

[ShareAmi : un correspondant aux cheveux blancs](#)

Vidéo 4 : Solidarité Seniors, une forme particulière du Service Civique pour les jeunes

[Jeunes et engagés – SC Solidarité \(sc-solidariteseniors.fr\)](https://www.sc-solidariteseniors.fr)

Vidéo 5 : Une présence rémunérée auprès de personnes âgées

[Granny & Charly - Des compagnons de vie à domicile - Aide à domicile \(grannycharly.fr\)](https://www.grannycharly.fr)

De quoi inspirer chacun !